



Marche dans la Bible

Paul et Barnabé face aux païens

Actes 13, 42-52

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

À leur sortie de la synagogue, les gens les invitaient à leur parler encore de tout cela le prochain sabbat. Une fois l'assemblée dispersée, beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent les foules, ils s'enflammèrent de jalousie ; ils contredisaient les paroles de Paul et l'injuriaient. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint.

La méditation

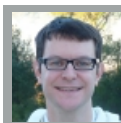
Secouer la poussière de ses pieds

Une rue de Jérusalem le vendredi soir : les musulmans sortent de la grande mosquée de Jérusalem, les juifs se pressent vers le mur des lamentations en murmurant quelques psaumes tandis que le prêtre arménien revient de sa journée de service au Saint-Sépulcre. Un métro parisien, toute cette foule bigarrée, beaucoup loin de Dieu et de la Bonne Nouvelle. Comment annoncer le Christ ?

Notre annonce de la Parole à temps et à contretemps ne doit jamais nous faire oublier que nous ne sommes pas ceux qui convertissent. Pourquoi cet homme ne veut pas entendre la Bonne Nouvelle, comprendre que Jésus vient le sauver ? Notre frustration peut être bien grande devant l'énormité de la tâche et le refus des hommes. Cette expérience a été celle des apôtres et ils n'ont pas toujours mieux fait que nous. Ils se sont découragés parfois.

C'est Dieu qui convertit, c'est le cœur de l'homme qui résiste, et nos gestes, nos paroles ne sont que de pauvres moyens – pourtant nécessaires – pour ouvrir une porte à la rencontre entre chaque homme et son Créateur. Quand j'ai eu ce type d'expérience, je me suis toujours dit qu'il ne fallait pas d'acharnement : j'ai continué ma route en me disant que chacun a été créé libre, infiniment libre.

Ce refus, c'est la rançon de notre liberté. Il reste l'espérance, chevillée au corps, que cet homme, un jour, sera prêt, que ce petit-fils qui ne connaît pas la foi se rappellera la fidélité dont nous avons témoigné et qu'il rencontrera Dieu. Que « le salut parvienne aux extrémités de la terre ».



La méditation

frère Olivier Catel
Couvent de Jérusalem